

Lettre de D'Alembert à Van Der Meersch, 7 juillet 1770

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Van Der Meersch, 7 juillet 1770, 1770-07-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/763>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit

- Je n'ai pas l'honneur d'être connu de vous
- mais la...

Résumé

- Lui écrit, au nom de sa probité, pour rétablir la vérité sur le frère de Vandermeersch, objet de calomnies
- sa conduite à Paris est irréprochable.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire70.58

Identifiant32

NumPappas1055

Présentation

Sous-titre1055

Date1770-07-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVan Der Meersch

Lieu de destinationAmsterdam

Contexte géographiqueAmsterdam

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., adr. « professeur de Théologie &c., à Amsterdam », cachet rouge, 3 p.

Localisation du documentGenève, coll. J.-D. Candaux

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Monsieur

Je n'ai pas l'honneur d'être connu de vous ; mais
la probité dont je fais profession m'oblige à rendre
témoin à la vérité auprès d'un honnête homme
& d'un homme de mérite, à qui il importe de le
savoir. Vous êtes, Monsieur, ce honnête homme
et ce homme de mérite - j'apprends avec la plus
grande surprise qu'on a cherché à noircir auprès
de vous Monsieur Voltaire, par les calomnies

les plus indignes. je puis vous protester, monsieur, que
monsieur votre frere tient à Paris la conduite la
plus estimable, qu'il met son temps à profit pour
s'instruire à fond, qu'il y a mérité l'estime de tous
ceux qui le connoissent, & que la personne cher qui
il est mis en pension, & que je connois particuliè-
rement, est très estimable par ses mœurs & par
ses talens. je défie, monsieur, les calomniateurs
de monsieur votre frere de prouver ce qu'ils ont
avané contre lui; vous pouvez croire en surcroît
ce que j'ai l'honneur de vous dire; je n'ai jamais

troupe' personne, & certainement je ne voudrois pas
commencer par vous.

j'ai l'honneur d'être avec respect,

Monsieur,

Votre très humble
& très obéissant serviteur
D'Alembert

à Paris le 7 juillet
1770

A Monsieur

Monsieur Vander-
meersch, professeur de
Théologie de
à Amsterdam

